

Les secrets bien gardés des grottes de Jobourg

À la pointe du Cotentin, au pied des falaises, les grottes de Jobourg ne se découvrent qu'à marée basse. Visite guidée de ces repaires, encore hantés par les contrebandiers et les légendes.

Reportage

C'est une visite qui dure six heures, le temps de la marée. Coiffé d'un bob beige, Cyril Forafo, le guide, harache les participants : « **Il y a quelques passages difficiles, mieux vaut être encordé !** » Les falaises de Jobourg, à l'extrême pointe de la presqu'île du Cotentin, sont les plus hautes d'Europe ! 128 mètres plus bas, la mer azur découvre les rochers sombres du nez de Voidries. La descente vers les grottes, situées à fleur d'eau, peut débuter.

Haut lieu de contrebande

Les « ratournettes », petits virages serrés, s'enchaînent. La pente s'accroît. Et les visiteurs remontent le temps. « **En 1688, Louis XIV déclare la guerre aux Anglais...** » Conséquence directe : les « bas d'estam », ces chaussettes blanches dont raffole la bonne société parisienne, deviennent introuvables. Ces bas sont en effet produits sur les îles anglo-normandes dont Aurigny, à quelques encablures de Jobourg. Cette production locale devient indésirable sur le continent, où les douaniers veillent au grain. La contrebande s'organise pourtant sous leur nez : « **Les grottes de Jobourg sont l'endroit idéal pour planquer temporairement les paquets de bas d'estam.** »

Pour tromper la vigilance des douaniers, les contrebandiers s'improvisent pêcheurs d'algues. Il suffit de se baisser. Le guide, expert en algues, fait d'ailleurs goûter aux curieux toutes sortes de laitues de



La visite des grottes de Jobourg se mérite : les visiteurs doivent parfois s'encorder pour progresser le long des falaises.

mer, vertes, noires, rouges... « **Je vais faire de vous des vrais contrebandiers !** » Mais au fait, où sont-elles, ces grottes ?

La légende du dragon

Même à marée basse, il faut traverser à l'aide de cordes deux ou trois parois rocheuses léchées par les vagues. Voici enfin « la grande église », caverne haute de plafond largement ouverte sur la mer. « **La nuit, il suffit de faire un petit feu de fougères pour donner un signal, visible jusqu'à Aurigny.** » Les marchandises

interdites, acheminées en barque, sont ensuite stockées dans la grotte du Lion, profond tunnel tapissé d'un étonnant lichen doré.

Pour ajouter à la magie du lieu mystérieux, et dissuader les curieux, les contrebandiers ont fait courir des légendes. Comme celle du dragon mangeur d'enfants, renforcée par la présence d'algues rouges microscopiques à l'entrée, confondues avec des tâches de sang...

Une vieille semelle de caoutchouc, polie par les flots, traîne au fond de la grotte. « **On voit bien que, lors des**

grandes marées, l'eau peut monter jusqu'ici, » note Cyril Forafo. Frédéric, jeune visiteur attentif, a une autre idée : « **Ou alors, c'est la preuve que le dragon mangeur d'enfants existe vraiment...** »

Benoît BERTHELOT.

Plusieurs formules existent pour visiter les grottes de Jobourg à la pointe de la Hague. Pour la visite « sur les traces des contrebandiers », www.exspen.com ; 06 31 45 25 80.